

Hamlet

Rire ou ne pas rire ? Bernd Lafrenz, mime allemand, a choisi le premier terme de cette alternative shakespearienne. Son adaptation « libre et comique » d'Hamlet, après avoir conquis ses compatriotes, et les Suisses, a fait rire, chez nous, les Lyonnais. Le voici à Strasbourg pour une douzaine de représentations. Lafrenz, sous des masques multiples, y campe à lui seul sept personnages de la pièce. « Plus qu'une satire ou une parodie, Bernd Lafrenz a fait une traduction et gestes, en grimaces, en masques et en langues irrespectueux de l'essence tragique de Shakespeare. Une manière simple, vive et heureusement contagieuse d'exprimer sa joie de jouer. Le Hamlet nouveau est une très agréable surprise. Il ne faut pas aller les voir. Il faut y courir et surtout y participer », écrivait un confrère lyonnais pour dire son enthousiasme. L'eau à la bouche...

Hamlet

Turner Hamlet en dérision, il fallait oser. Camper alternativement tous les personnages de cette noire épopée shakespearienne relevait de l'exploit. Mais le plus grands chefs-d'œuvre sont-ils intouchables ? Bernd Lafrenz nous fait ici la démonstration d'une liberté artistique franchement convaincante. En quelques mimiques, changeant alertement de masque et d'accessoire, il se font dans la peau de l'ignoble roi Claudius et de son épouse Gertrude, incarne la fausse ingénue Ophélie, se mue en Chambellan, prend les traits du sombre et tourmenté Hamlet, devient fou du roi ou encore troupe des comédiens...

Toute la machinerie shakespearienne est en route, orchestrée par le comédien qui en appelle à la complicité du public et ne manque pas de lui confier les bruitages de fond : souffle du vent, hennissement d'un cheval, acclamation de foule... et parfois même un rôle sur scène. La salle, piégée, se laisse prendre au jeu et Lafrenz se sent moins seul dans son incroyable bouffonnerie.